

Appel à communications

1^{er} journée d'étude des jeunes chercheur·euse·s du laboratoire EDA

Des notions en discussion : dialogue entre sciences de l'éducation et sciences du langage

Jeudi 17 juin 2021

Université de Paris – Bâtiment Jacob
45 rue des Saints-Pères, 75006 Paris

Les démarches scientifiques, particulièrement en SHS, incluent une incontournable réflexion sur les notions employées par le·la chercheur·se, leur(s) définition(s) et articulation(s). Cette réflexion peut revêtir des formes diverses mais elle est nécessaire à tout travail de recherche.

Les notions mobilisées dans une recherche constituent d'abord son ossature théorique et permettent de marquer sa proximité ou sa distance avec la pensée de certain·es chercheur·se, courants, écoles. Dans un second temps, en relation avec le terrain ou le corpus, le·la chercheur·euse se questionne sur les façons dont les acteurs et actrices nomment les phénomènes étudiés et construisent des catégories. Enfin, la réflexion sur des notions, déjà présentes dans des travaux de recherches ou introduites par le·la chercheur·se lui/elle-même, peut devenir l'objectif principal d'un travail scientifique à caractère épistémologique.

Cette journée d'étude, cherchant à mettre en valeur les travaux de jeunes chercheur·se·s (masterant·e·s, doctorant·e·s, jeunes docteur·e·s), se propose comme une réflexion sur la démarche conceptuelle en SHS, notamment en sciences de l'éducation et en sciences du langage. Quelles notions mobiliser dans sa recherche, pourquoi et comment ? Quelles sont les notions nécessitant aujourd'hui de nouvelles discussions, un cadrage, une réflexion à la lumière de nouvelles données ? Comment prendre en compte les notions utilisées sur le terrain d'étude ? Comment introduire une nouvelle notion et l'inscrire dans le paysage théorique existant ?

1 - Choix des notions : prise de position théorique

Le cadre théorique et méthodologique d'une recherche est à tout moment une prise de position par rapport à l'ensemble de travaux existants dans un domaine ou un champ disciplinaire. Si certaines de ces notions bénéficient de définitions assez régulièrement établies, d'autres sont définies de façons tellement variées d'un travail à l'autre qu'une prise de position appuyée par une connaissance de la littérature du domaine est nécessaire avant tout emploi de la notion dans son travail. En effet, il n'est pas rare de s'apercevoir qu'une notion a perdu, à force d'usage, ses contours clairs et s'est retrouvée à « n'éclair[er] rien parce qu'éclairant trop de choses » (Dumez, 2011 : 67). Des travaux vont alors s'employer à redéfinir ces notions, à en délimiter le périmètre. Par exemple, la notion de compétence a donné lieu à diverses définitions et interroge à la fois les sciences de l'éducation (Dolz et Ollagnier, 2002) et les sciences du langage (Hymes, 1984 ; Castellotti & Py, 2002). Une même notion peut également revêtir différents sens en fonction du domaine dans lequel elle est mobilisée. Nous pouvons également penser au « discours », notion et objet explorés par plusieurs « populations » de chercheur.e.s

aux diverses approches (Maingueneau, 2012), non seulement en sciences du langage, mais aussi, entre autres, en sciences de l'éducation et à leur croisement (voir par exemple le numéro 19 de la revue *Argumentation et Analyse* du discours, 2017, sur les discours dans le champ scolaire).

Les communications proposées dans cette section questionneront une ou des notions en particulier méritant une attention spécifique lorsqu'elles sont mobilisées dans le cadre d'une recherche. Les notions choisies devront pouvoir s'inscrire dans les deux disciplines de cette journée d'étude afin de favoriser le dialogue entre sciences de l'éducation et sciences du langage.

2 - Nouvelles notions : entre interaction des disciplines et créativité du ou de la chercheur·se

Le travail scientifique est également un travail créatif, y compris en ce qui concerne sa dimension conceptuelle. L'introduction de nouvelles notions dans un champ disciplinaire peut se faire par création ou par emprunt à d'autres domaines. Des concepts peuvent également être repensés grâce aux recherches menées dans d'autres disciplines.

Par exemple, la notion (N)TIC ((Nouvelles) Technologies de l'Information et de la Communication) fait partie de ces notions qui, à force d'usage, ont perdu leurs contours clairs, notamment car utilisée dans de nombreuses disciplines, en France et à l'étranger. Les didactiques se sont aussi réapproprié cette notion, provenant des États-Unis (Baron et Bruillard, 2003, 2007), en la reliant aux problématiques de l'éducation : TIC est alors devenu TICE (Technologie de l'Information et de la Communication en Éducation).

Cet axe privilégiera des communications impliquant des réflexions sur le processus de création et d'emprunt de notions. Il s'agira autant de mettre à l'épreuve d'une discussion des notions que les intervenant·e·s créent dans et par leur recherche, que de réfléchir sur la circulation de notions à travers les domaines des SHS.

3 - Relations avec le terrain : des notions à discuter (table ronde)

Les travaux des prédécesseurs ne sont pas l'unique source de notions qui sont travaillées dans une recherche. Des notions peuvent émerger du terrain (Glaser et Strauss, 1967) ou du corpus, y être discutées, ou s'imposer sur celui-ci. Également, le ou la chercheur·se entretient un rapport spécifique à son terrain influencé par sa posture vis-à-vis de l'objet de sa recherche. En parallèle des savoirs savants, il ou elle peut avoir acquis des savoirs profanes ou professionnels sur le sujet, ces notions ou prénotions sont des « produits de l'expérience, les prénotions sont formées "par la pratique et pour elle" » (Béraud, 2013, citant Durkheim, 1895).

Une réflexion sur les frontières et usages de ces notions sera alors nécessaire pour épouser une posture de chercheur·se et prendre de la distance sur l'usage de ces notions issues de terrain parfois adossées à des convictions personnelles ou professionnelles. Il est par exemple courant en didactique d'entamer une recherche dans l'optique de démontrer l'efficacité d'un outil ou d'une démarche (Beacco, 2011 : 37-38), par exemple l'efficacité des jeux pour l'apprentissage. En analyse du discours, on peut prendre l'exemple des *Critical Discourse Studies* (sans nier la perspective critique des autres approches en discours) qui s'emploient explicitement à mettre au jour des usages du langage dédiés à « biaiser volontairement les représentations » et ainsi influencer la prise des décisions qui concernent la vie des communautés (Reisigl & Wodak 2016 : 56). Définir les concepts et les notions exploités est alors d'autant plus nécessaire pour

prendre une distance critique vis-à-vis du terrain et assumer une posture réflexive sur sa double posture chercheur·se-citoyen·ne (Koren 2013)

Les participant·e·s de la table ronde partageront leur expérience de terrain pour répondre aux questions suivantes : comment la prise en compte de notions issues du terrain peut-elle (ou non) se faire dans leurs recherches ? Quelles postures cela implique-t-il pour le·la chercheur·se ? Et avec quelles conséquences sur l'étude ?

Soumission des propositions

Toute personne souhaitant participer à cet événement est invitée à soumettre une proposition de communication d'environ 200-300 mots, avant le **28/02/2021**. La notification des acceptations est fixée au 31/03/2021.

La proposition devra présenter la notion ou le concept que vous voulez mettre en discussion, ainsi que l'axe de la journée dans lequel vous souhaitez communiquer et la façon dont cette notion s'inscrit dans votre travail de recherche.

Cette communication n'a pas vocation à être une présentation de votre mémoire, thèse ou travail post-doctoral mais vise à mettre en débat des notions/concepts que vous utilisez pour votre recherche. Le format des communications (hors table ronde) sera de 20 minutes suivies de 10 minutes de discussion.

Les propositions seront à envoyer à l'adresse : jejc.eda@gmail.com (objet : proposition JEJC)

Cette journée d'étude est ouverte aux mastéran·t·e·s, doctorant·e·s et jeunes chercheur·se·s.

Bibliographie indicative

Baron, Georges-Louis. 2018. « Informatique et numérique comme objets d'enseignement scolaire en France : entre concepts, techniques, outils et culture », *Adjectif.net* [En ligne]. URL : <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article456> (consulté le 27.11.2020).

Baron, Georges-Louis & Eric Bruillard. 2007. « ICT, educational technology and educational instruments. Will what has worked work again elsewhere in the future? », *Education Information Technology*, 12, 71-81.

Baron, Georges-Louis & Eric Bruillard. 2003. « Les technologies de l'information et de la communication en éducation aux USA : éléments d'analyse sur la diffusion d'innovations technologiques », *Revue française de pédagogie*, 145, 37-50.

Beacco, Jean-Claude. 2011. « Contextualiser les savoirs en didactique des langues et des cultures », In Blanchet, Philippe, et Chardenet, Patrick (dir.), *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures : approches contextualisées*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 31-40

Béraud, Céline. 2010. « Prénotion », In Paugam, Serge (dir.), *Les 100 mots de la sociologie*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que Sais-Je ? », 19-20.

Brogère, Gilles & Hélène Bézille. 2007. « De l'usage de la notion d'informel dans le champ de l'éducation », *Revue française de pédagogie*, 158, 117-160.

Castellotti, Véronique & Py Bernard (coord). 2002. « La notion de compétence en langue », *Notions en questions*. n°6. ENS Éditions

Delormas, Pascale (dir.). 2017. *Argumentation & Analyse du discours*, 19.

Dolz, Joachim & Edmée Ollagnier (dir.). 2002. *L'énigme de la compétence en éducation*. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, DOI : <https://doi.org/10.3917/dbu.dolz.2002.01>

Dumez, Hervé. 2011. « Qu'est-ce qu'un concept ? », *Le Libellio d'AEGIS* 7, 1, Supplément, 67-79.

Durkheim, Emile (1894), *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, Flammarion, coll. « Champs », rééd. 1988, 254p.

Gelaes, Sabine & Jean-Pierre Thibault. 2004. « L'apprentissage de concepts chez l'enfant : facteurs cognitifs, structure des catégories et théories naïves », *L'année psychologique*. vol. 104, no 3, 597-636.

Glaser, Barney & Anselm Strauss. 1967. *The Discovery Of Grounded Theory: Strategies for Qualitative Research*, Hawthorne, NY, Aldine De Gruyter.

Hymes, Dell H. 1984. *Vers la compétence de communication*, Paris, Hatier-Credif [édition originale : 1973].

Koren, Roselyne. 2013. « Ni normatif ni militant : le cas de l'engagement éthique du chercheur », *Argumentation et Analyse du Discours*, 11, DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.1572>.

Maingueneau, Dominique. 2012. « Que cherchent les analystes du discours ? », *Argumentation et Analyse du Discours*, 9, DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.1354>.

Reisigl, Martin & Ruth Wodak. 2016. « The Discourse-Historical Approach (DHA) », In *Methods of Critical Discourse Studies*, Wodak, Ruth & Michael Meyer (éds.), 3^e éd., 23-61, coll. « Introducing Qualitative Methods ». London: Sage.

Vidal-Gomel, Christine & Janine Rogalski. 2007. « La conceptualisation et la place des concepts pragmatiques dans l'activité professionnelle et le développement des compétences », *Activités*, 4-1 [En ligne], DOI : <https://doi.org/10.4000/activites.1401>.